

CHAPITRE 3

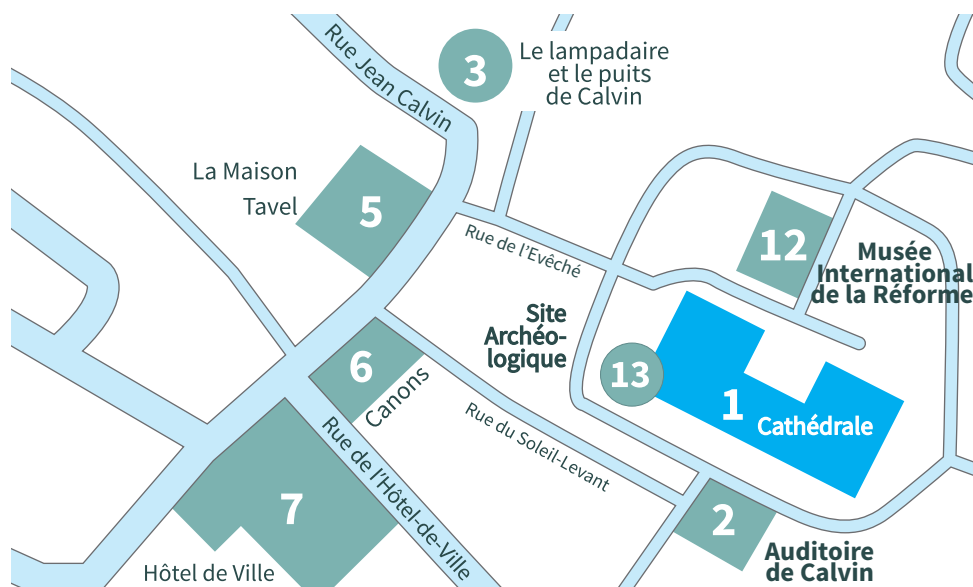


La Cathédrale Saint-Pierre



Site Web :
www.cathedrale-geneve.ch
Adresse :
Cour Saint-Pierre, 1204 Genève

L'histoire de la cathédrale



313

L'Édit de Tolérance par l'Empereur Constantin en 313 donne un statut officiel au christianisme dans l'Empire romain. Le christianisme se diffuse rapidement, y compris à Genève.

Vers 400

Un groupe épiscopal est édifié à Genève. Ces bâtiments deviennent le centre de toutes les activités civiles et religieuses. Parmi ces édifices se trouvent des églises, des bâtiments administratifs pour le diocèse, et la résidence de l'évêque. Isaac est le premier évêque attesté de Genève.

Après 443

La lente transformation architecturale du groupe épiscopal s'étale sur de nombreux siècles. En 443, le peuple burgonde s'installe à Genève, suivi par les Francs en 534 et les Carolingiens au 8e siècle. Genève est annexé par le second royaume de Bourgogne en 888 et devient enfin une partie du Saint-Empire romain germanique en 1032.

Vers 1160

La construction de la cathédrale actuelle commence. Saint-Pierre est le centre spirituel du diocèse local

(l'unité territoriale administrative dirigée par un évêque). La cathédrale et le cloître, en plus des messes, accueillent aussi des réunions et des célébrations communales.

Août 1535

Pendant les journées iconoclastes, la cathédrale est dépouillée de ses attributs liturgiques ornementaux, inclus les images sacrées, les statues, les tapisseries et ses embellissements en or¹.

La fausse relique de la cervelle de l'apôtre Pierre

La Cathédrale Saint-Pierre possédait une importante relique depuis des siècles. Les reliques (du mot latin reliquiae qui signifie «restes») sont des objets personnels ou parties de corps supposés avoir appartenu à Jésus, à la

vierge Marie, à un apôtre ou à un saint, et que l'Église catholique croit capable d'aider à promouvoir l'adoration. La Cathédrale Saint-Pierre revendiquait la possession de la cervelle de Saint-Pierre. *Il y avait au temple s. Pierre... la cervelle de s. Pierre, qu'on tenait en grande vénération & fut trouvé que c'était un pierre ponce*².

Jean Calvin lui-même confirme la présence de cette relique lorsqu'il écrit, «... partout où il y a des églises... il y a des reliques. Si on demande quelles, qu'on se souvienne de la cervelle de saint Pierre dont j'ai parlé, qui était au grand autel de cette ville (Genève). Tout ainsi qu'on trouve que c'était une pierre d'éponge...»³.

Le 21 mai 1536

Genève adopte la Réforme

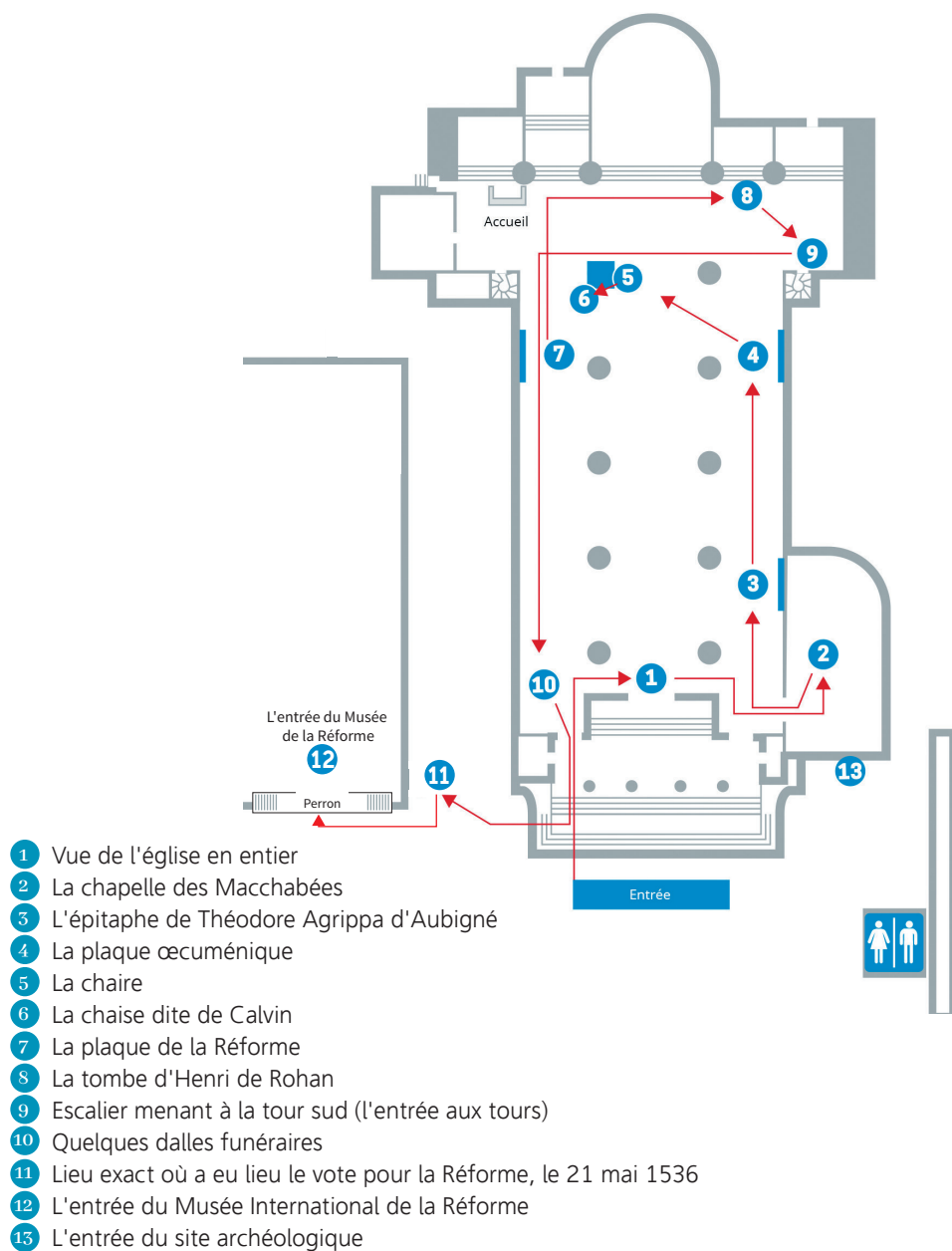


"DANS LE TRÉSOR DE LA CATHÉDRALE, IL Y AVAIT, DISAIT-ON, LE CERVEAU DE S. PIERRE ; C'EST CE QUE LES PRÊTRES NOUS AVAIENT FAIT CROIRE, MAIS NOUS AVONS DÉCOUVERT PLUS TARD QU'IL S'AGISSAIT D'UNE PIERRE PONCE !"

Umberto Stagnaro,
**L'homme de Genève. La
vie de Jean Calvin et la
Réforme à Genève, 1986.**
Examinant le supposé cer-
veau de Saint-Pierre (p.16)

Copyright Albert Meynier,
éditeur à Turin Collection
personnelle de l'auteur

La cathédrale - Plan intérieur



1. Vue de l'église en entier

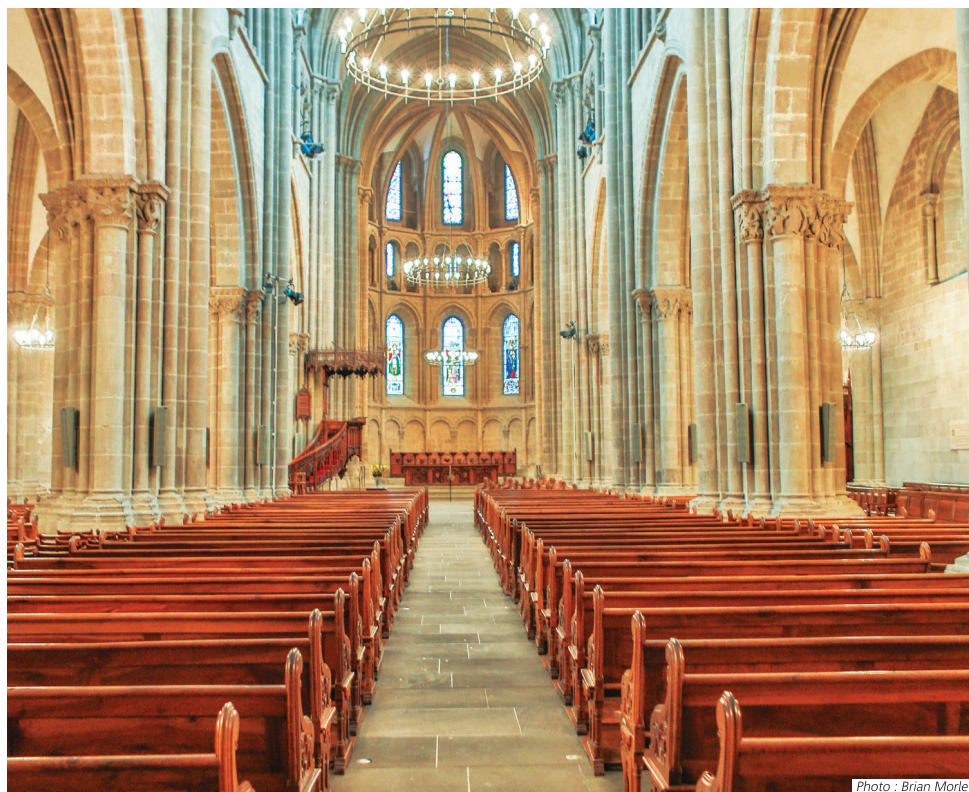


Photo : Brian Morley

Alors que vous vous placez à l'arrière de l'église en regardant l'allée centrale, essayez d'imaginer les émotions ressenties par les huguenots persécutés lorsqu'ils sont arrivés dans ce lieu. Beaucoup d'entre eux avaient vu des amis et des membres de leur famille torturés et tués, et voilà qu'ils arrivent à Genève où ils peuvent librement vivre leur foi ! Imaginez-les arpentant

les rues pavées de Genève jusqu'à la cathédrale au son des cloches, entrant dans le temple de Saint-Pierre. Imaginez les frissons qu'ils ont dû ressentir en chantant, puis en entendant Jean Calvin en personne prêcher la Parole de Dieu debout dans la chaire !

2. La chapelle des Macchabées



Photo : Lukas VanDyke

La chapelle des Macchabées a été construite entre 1397 et 1405 par le cardinal Jean de Brogny (vers 1342-1426), né près d'Annecy dans le diocèse de Genève⁴. La chapelle fut destinée à abriter son tombeau et ceux des membres de sa famille. D'abord appelée chapelle de Notre-Dame, elle devient au milieu du 15^e siècle chapelle des Macchabées. Le style architectural

est gothique flamboyant. Après la Réforme, elle a été utilisée comme entrepôt pour y stocker le sel. Dès 1670 elle a été transformée en salles de classe pour l'Académie en y ajoutant des étages⁵. Le décor actuel reprend très probablement l'esprit du 15^e siècle.

3. L'épithaphe de Théodore Agrippa d'Aubigné



Photo : Lukas VanDyke

Agrippa d'Aubigné (1552-1630) était homme de guerre et poète. Il se rallia à la cause huguenote sous Henri IV, roi de France. Il est l'auteur des *Tragiques* dans lesquelles il raconte les persécutions subies par les huguenots français. Il se réfugie à Genève en 1620 et y décède 10 ans plus tard.

4. La plaque œcuménique



Photo : Lukas VanDyke

20 février 1946

Premier culte œcuménique après la Seconde Guerre mondiale.

Officiants :

Le modérateur, Ch. Cellierier, de l'Église de Genève

L'archevêque de Thyatire, Mgr Germanos

L'archevêque de Canterbury, Dr Fisher

Le révérend Chester Miao du Concile Chrétien National de Chine

Elvind Berggrav, Evêque d'Oslo, primat de Norvège

Le pasteur Martin Niemöller, du Concile des

Évangéliques d'Allemagne, Le président de la

Fédération des Églises Protestantes de Suisse,

Pasteur A. Koehlin.

Luc 7:7

Eph 2:14-15

Le 20 février 1946, le premier culte œcuménique après la Seconde Guerre mondiale fut célébré à la Cathédrale Saint-Pierre, réunissant des représentants d'une partie des nations belligérantes⁶. Cet événement et ce mouvement visaient à réunir plusieurs églises afin d'aider à reconstruire l'Europe. Il est dit que ce culte a fait tomber les anciennes barrières que la guerre avait élevées entre tous les peuples du monde⁷, et qu'il a été un

précurseur du Conseil œcuménique des Églises (COE), qui a été fondé le 23 août 1948 à Amsterdam.

5. La chaire (1864)



Photo : Brian Morley

L'ancienne chaire était située au quatrième pilier sud de la nef (à droite). En 1541 on décide de l'enlever pour dresser une nouvelle chair adossée au premier pilier nord de la nef, qui est son emplacement actuel⁸. C'est depuis cet endroit à travers de ses prédications textuelles et systématiques de

la Bible (et à travers ses écrits) que Calvin a non seulement structuré, mais diffusé la foi réformée, qui aujourd'hui encore se fait ressentir dans la monde.

6. La chaise dite de Calvin



Photo : Brian Morley

Voici la chaise que Calvin aurait utilisée pendant les cultes dans la Cathédrale Saint-Pierre. Certains pensent que cette chaise aurait été placée dans la chaire pour permettre à Calvin de s'asseoir si nécessaire.

7. La plaque commémorative de la Réforme



Photo : Lukas VanDyke

TRADUCTION DE LA PLAQUE DE LA RÉFORME

En 1535, après la destruction de la tyrannie de l'Antéchrist romain et l'abolition des superstitions, la sainte religion de Christ a été ramenée ici à sa pureté véritable, l'Église rétablie en un meilleur ordre par un singulier bienfait de Dieu, et, une fois ses ennemis repoussés et mis en fuite, notre ville a reconquis la liberté suprême par un miracle étonnant. C'est pourquoi le Sénat et le peuple genevois ont fait ériger ce monument en cet endroit, pour en perpétuer le souvenir et pour témoigner de leur reconnaissance envers Dieu⁹.

TRANSCRIPTION DE LA PLAQUE INFÉRIEURE EXPLICATIVE

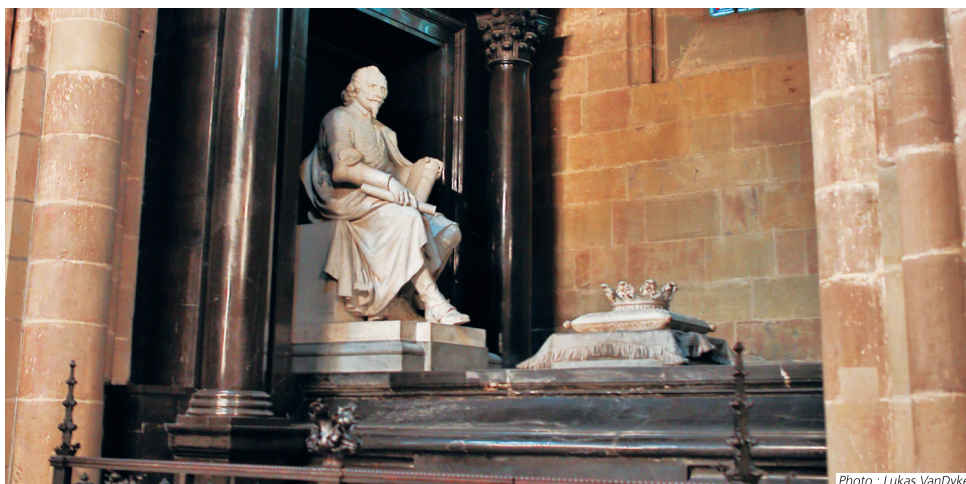
Ce monument consacré jadis par la piété de nos pères a été restauré et placé dans ce saint lieu au mois d'août 1835 en mémoire de la Réformation de Genève accomplie trois siècles auparavant. Par le bienfait de notre Dieu et par le dévouement de quatre pieux étrangers, nos grands réformateurs Farel, Froment, Viret, Calvin.

Le 10 août 1535, la messe catholique fut officiellement abolie à Genève par le Conseil général. Le 21 mai 1536, Genève vota officiellement l'adoption de la Réforme. À partir de ce moment, on n'a plus permis à l'Église de Rome d'exister à Genève. Les catholiques qui ne voulaient pas se convertir furent expulsés de la ville. Cette plaque en bronze, écrite en latin, fut rédigée en 1558. Elle était d'abord placée sur la façade de l'Hôtel de Ville. En l'honneur du 300^e anniversaire de la



Réforme, la plaque fut transférée dans la cathédrale Saint-Pierre en 1835. La plaque en granit noir est en français.

8. Le Monument du duc d'Henri de Rohan



Henri de Rohan (1579-1638) fut le meneur du parti de la Réforme en France durant le règne de Louis XIII. Henri IV le fit duc de Rohan en 1603. Lorsqu'Henri IV fut assassiné en 1610, Henri de Rohan mena la révolte huguenote contre le règne de Marie de Médicis, qui était catholique. Il se réfugia à Genève en 1637. Il reprend les armes en 1638 et est grièvement blessé lors du siège de Rheinfelden. Il décède peu après et, comme il l'avait souhaité, est enseveli dans la cathédrale. Il a écrit plusieurs livres dont *Mémoires* où il raconte la dernière guerre qu'il mena. La tombe du duc de Rohan représente tous les huguenots qui sont morts en France pour la cause de l'Évangile, et qui n'ont jamais pu être enterrés de manière décente.

9. Diverses dalles funéraires à l'intérieur de la cathédrale

Une dizaine de pierres tombales sont, depuis 1906, dressées contre le mur des bas-côtés. Elles appartenaient aux chanoines et remontent au 15^e et au début du 16^e siècle.

10. Vue du haut de la tour nord

Dans la mesure du possible, une visite de la Genève réformée devrait inclure une montée des 157 marches qui mènent en haut des tours. Une visite de la tour nord suffira, puisque la tour sud, fermée par des vitres, est moins spectaculaire selon l'avis de l'auteur. Voici ce que vous verrez depuis le haut de la tour nord :



La vue côté lac

Lorsque vous sortez sur la terrasse, une vue sur Genève à couper le souffle s'étale devant vous. De là vous pouvez voir à gauche le mont Jura (en France), les Nations Unies, le lac, et le célèbre Jet d'eau (s'il est en marche, selon les conditions météorologiques). Sur la colline à droite, vous voyez Cologny, une zone résidentielle, et les Alpes françaises plus loin.

La vue côté Alpes

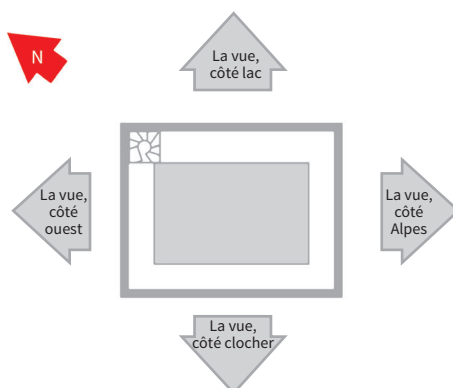
Le côté est révèle les Alpes en arrière-plan, avec le mont Salève et ses carrières. Vous pouvez également voir les coupes en or de l'Église orthodoxe russe, et les toits du Collège Calvin, fondé par Jean Calvin en 1559.

La vue côté clocher

Le côté sud révèle la flèche et le clocher. La flèche, en cuivre, a été ajoutée à la fin du 19^e siècle.

La vue côté ouest

Si vous regardez en bas sur la nef de la cathédrale Saint-Pierre et la vieille ville depuis ce point d'observation, vous remarquerez que les toits de tous les bâtiments de la vieille ville de Genève sont recouverts de tuiles oranges. Ceci délimite avec précision la taille qu'avait Genève au temps de Calvin, quand elle était une ville fortifiée. Tous les bâtiments modernes au-delà de ceux-ci étaient plus ou moins des champs au temps de Calvin.



11. Endroit exact où le vote de la Réforme eut lieu, le 21 mai 1536



En sortant de la cathédrale vous verrez sur votre droite une plaque sur le mur qui indique l'endroit exact où la Réforme a été adoptée. Le cloître qui jouxtait la cathédrale au temps de Calvin a été démoli et remplacé en 1721 par le bâtiment actuel. Il été construit par Gédéon Mallet, banquier protestant, et dont la famille s'était installée en tant que réfugiée de la France à Genève au milieu du 16e siècle. Aujourd'hui s'y trouve le Musée International de la Réforme.

12. Entrée du Musée International de la Réforme



Le Musée International de la Réforme adjacent à la Cathédrale Saint-Pierre

13. Accès au site archéologique situé sous la cathédrale